

UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE

1929-1930. — N° 27

# L'ASTROLOGIE

SON HISTOIRE LIÉE A CELLE DE LA MÉDECINE

THÈSE POUR LE DOCTORAT EN MÉDECINE

*présentée et soutenue publiquement le Mercredi 11 décembre 1929*

PAR

**Henry-Auguste-Marie TRÉGOUËT**

ÉLÈVE DU SERVICE DE SANTÉ DE LA MARINE

Né à MALESTROIT (Morbihan), le 11 juillet 1905.

|                        |   |                             |            |
|------------------------|---|-----------------------------|------------|
| Examineurs de la Thèse | { | MM. ABADIE, professeur..... | Président. |
|                        |   | LANDE, professeur.....      | Juges.     |
|                        |   | PERRENS, agrégé.....        |            |
|                        |   | AUBERTIN, agrégé.....       |            |

BORDEAUX

IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE ET DES FACULTÉS

Y. CADORET

3 PLACE SAINT-CHRISTOLY, 3

1929





Digitized by the Internet Archive  
in 2026



UNIVERSITÉ DE BORDEAUX  
FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE

---

1929-1930. — N° 27

---

# L'ASTROLOGIE

SON HISTOIRE LIÉE A CELLE DE LA MÉDECINE

---

THÈSE POUR LE DOCTORAT EN MÉDECINE

*présentée et soutenue publiquement le Mercredi 11 décembre 1929*

PAR

**Henry-Auguste-Marie TRÉGOUËT**

ÉLÈVE DU SERVICE DE SANTÉ DE LA MARINE

Né à MALESTROIT (Morbihan), le 11 juillet 1905.

---

|                        |   |                             |            |
|------------------------|---|-----------------------------|------------|
| Examineurs de la Thèse | { | MM. ABADIE, professeur..... | Président. |
|                        |   | LANDE, professeur.....      | { Juges    |
|                        |   | PERRENS, agrégé.....        |            |
|                        |   | AUBERTIN, agrégé.....       |            |

---

BORDEAUX  
IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE ET DES FACULTÉS  
Y. CADORET  
3 PLACE SAINT-CHRISTOLY, 3

—  
1929

# FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE BORDEAUX

M. SIGALAS..... Doyen.

## PROFESSEURS HONORAIRES :

MM. LANELONGUE, POUSSEON, MOURE, PRINCETEAU, W. DUBREUILH,  
RIVIÈRE, BARTHE, LE DANTEC.

## PROFESSEURS :

|                                                 | MM.          |                                               | MM.        |
|-------------------------------------------------|--------------|-----------------------------------------------|------------|
| Clinique médicale.....                          | VERGER.      | Zoologie et parasitologie.....                | MANDOUL.   |
| id.....                                         | CASSAET.     | Médecine expérimentale.....                   | MAURIAC.   |
| Clinique chirurgicale.....                      | CHAVANNAZ.   | Clinique ophtalmologique.....                 | TEULIÈRES. |
| id.....                                         | BÉGOUIN.     | Clinique chirurg. infantile et orthopédie..   | ROCHER.    |
| Pathologie et thérapeutiques générales...       | CARLES.      | Clinique gynécologique.....                   | GUYOT.     |
| Clinique d'accouchements.....                   | ANDÉRODIAS.  | Clinique méd. des maladies des enfants..      | CRUCHET.   |
| Anatomie pathol. et microscopie clinique.       | SABRAZÈS.    | Chimie biologique et médicale.....            | DENIGÈS.   |
| Anatomie.....                                   | VILLEMEN.    | Physique médicale et pharmaceutique....       | SIGALAS.   |
| Anatomie générale et histologie.....            | G. DUBREUIL. | Médec. coloniale et clin. des mal. exotiques. | BONNIN.    |
| Physiologie.....                                | PACHON.      | Clinique des malad. cutanées et syphilitiques | PETGES.    |
| Hygiène.....                                    | AUCHÉ.       | Clinique des maladies des voies urinaires.    | DUVERGEY.  |
| Médecine légale et déontologie.....             | JANDE.       | Clinique des malad. nerveuses et mentales.    | ABADIE.    |
| Electroradiologie et clin. d'électricité médic. | RÉCHOU.      | Clinique d'oto-rhino-laryngologie.....        | PORTMANN.  |
| Chimie.....                                     | CHELLE.      | Toxicologie et hygiène appliquée.....         | LABAT.     |
| Potanique et matière médicale.....              | BEILLE.      | Hydrologie thérapeutique et climatologie..    | SELLIER.   |
| Pharmacie.....                                  | DUPOUY.      |                                               |            |

MM. DELAUNAY (Physiologie). MICHELEAU, LEURET, DUPÉRIÉ (Médecine générale).

## AGRÉGÉS EN EXERCICE :

|                                           | MM.         |                                     | MM.        |
|-------------------------------------------|-------------|-------------------------------------|------------|
| Anatomie.....                             | DUBECQ.     | Chirurgie générale.....             | PAPIN.     |
| Histologie.....                           | LACOSTE.    | id.....                             | JEANNENEY. |
| Anatomie pathologique.....                | MURATET.    | id.....                             | CHARRIER.  |
| Parasitologie et sciences naturelles..... | R. SIGALAS. | id.....                             | LOUBAT.    |
| Médecine générale.....                    | CREYX.      | Obstétrique.....                    | PERY.      |
| id.....                                   | N.          | id.....                             | N.         |
| id.....                                   | AUBERTIN.   | Ophtalmologie.....                  | BEAUVIEUX. |
| id.....                                   | DAMADE.     | Dermatologie et syphiligraphie..... | JOULIA.    |
| id.....                                   | PIÉCHAUD.   | Pharmacie.....                      | GOLSE.     |
| Maladies mentales.....                    | PERRENS.    |                                     |            |

## COURS COMPLÉMENTAIRES :

|                          | MM.       |                                          | MM.         |
|--------------------------|-----------|------------------------------------------|-------------|
| Clinique dentaire.....   | CAVALIÉ.  | Paériculture.....                        | N.          |
| Médecine opératoire..... | PAPIN.    | Démonstrations et préparations pharmac.. | N.          |
| Accouchements.....       | PERY.     | Pharmacie chimique.....                  | GOLSE.      |
| Ophtalmologie.....       | CABANNES. | Zoologie et parasitologie.....           | R. SIGALAS. |

Orthopédie chez l'adulte, pour les accidentés du travail, les mutilés de guerre et les infirmes. MM. N.

Cours complémentaire annexe. — Prothèse et rééducation professionnelle..... GOURDON

Par délibération du 5 août 1879, la Faculté a arrêté que les opinions émises dans les Thèses qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle entend ne leur donner ni approbation ni improbation.

A MES PARENTS

A MES MAITRES DES ECOLES DU SERVICE DE SANTE  
DE LA MARINE

---

A MONSIEUR LE MÉDECIN GÉNÉRAL BRUGERE

*Directeur de l'Ecole principale du Service de Santé de la Marine  
et des Colonies,  
Commandeur de la Légion d'honneur,  
Croix de guerre,  
Officier d'Académie.*

---

A MES CAMARADES DE L'ECOLE DE SANTE NAVALE

A MES MAÎTRES DE LA FACULTE ET DES HOPITAUX

---

A MONSIEUR LE PROFESSEUR C. SIGALAS

*Doyen de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux,  
Correspondant national de l'Académie de Médecine,  
Officier de la Légion d'honneur,  
Officier de l'Instruction publique.*

---

MEIS ET AMICIS

A MON PRESIDENT DE THESE

MONSIEUR LE PROFESSEUR J. ABADIE

*Professeur de Clinique des maladies nerveuses et mentales  
à la Faculté de Médecine de Bordeaux,  
Officier de la Légion d'honneur,  
Décoré de la Croix de guerre,  
Officier de l'Instruction publique.*

## AVANT-PROPOS

---

D'aucuns se souviennent des vieilles estampes qui représentent le médecin coiffé du bonnet des astrologues. C'est que, jadis, le même personnage cumulait ces deux professions, qui sont l'art de guérir et celui de deviner pour prévenir : médecine et astrologie étaient alors deux sciences qui s'imbriquaient profondément. Jusqu'à maintenant, les astrologues, tandis que les médecins les reniaient complètement, professaient encore que l'influence de tel ou tel astre prédispose telle ou telle personne, l'une à telle maladie, l'autre à telle autre... Cette interprétation de la médecine et de l'astrologie, bien désuète et bien oubliée aujourd'hui, est l'excuse que nous avons de présenter devant une Faculté de médecine un travail de ce genre.

---



# L'ASTROLOGIE

SON HISTOIRE LIÉE A CELLE DE LA MÉDECINE

---

## CHAPITRE PREMIER

### *INTRODUCTION*

---

« On ne perd pas son temps en recherchant à quoi d'autres ont perdu le leur. »  
(BOUCHÉ-LECLERCQ.)

Il est une tendance assez générale à notre époque de n'admettre que les phénomènes expliqués par la science des hommes et de garder un scepticisme railleur pour tout fait sortant de l'ordre naturel, d'une façon plus exacte pour tout fait échappant aux explications de notre entendement. A la réflexion, cette tendance est née bien plus de l'orgueil de nos connaissances que de nos connaissances elles-mêmes.

Aux peuples antiques, et jusqu'au moyen âge, plusieurs sciences ou arts étaient officiellement enseignés; A. Maury, en 1750, les citait : la philosophie, les sciences physiques, l'astronomie, la médecine, l'astrologie judiciaire, etc. L'enseignement d'alors comprenait beaucoup de phénomènes inexpliqués dont le mystère devait laisser rêveurs nos ancêtres ! Ceux-ci, pourtant, gardaient égale créance aux sciences diverses qui leur étaient professées.

Or, ce que la physique, la chimie, la médecine, avaient d'obscur à l'âge médiéval est, à l'heure actuelle, souvent

bien clair : l'intelligence humaine, acquérant de nouvelles connaissances, a reculé très loin les limites du mystérieux; et c'est pourquoi médecine, chimie, physique, ont le même prestige aujourd'hui qu'aux siècles passés.

Seule, de toutes ces sciences naguère enseignées, l'astrologie a connu le discrédit. C'est que tout empirique est restée la méthode des astrologues, et c'est bien plus encore le nombre des charlatans qui ont abusé du titre d'astrologues pour gagner leur vie aux dépens de la crédulité des gens qui sont la cause de cette relégation de l'astrologie parmi les superstitions des âges naïfs.

Cependant, ce n'est pas une raison parce qu'une science n'a pas connu le progrès depuis plusieurs siècles, parce que des impudents l'ont exploitée, si cette science révèle des faits inexpliqués peut-être, mais des faits tout de même, pour que cette science soit vouée à l'oubli. Et si l'astrologie n'avait été qu'un moyen de suprématie pour les mages, le rôle considérable qu'elle a dans l'histoire de l'antiquité est une solide raison de l'étudier encore.

D'ailleurs, le progrès n'est peut-être pas désormais lointain pour l'astrologie, sans doute modifiée dans ses causes et dans ses rites. Car la connaissance, depuis quelques années, de radiations de très courtes longueurs d'onde venant des régions astronomiques, pourra permettre de croire rationnellement à l'influence des astres sur notre planète, la vie humaine, nos destinées.

Mais l'heure n'est pas encore de justifier la science, qui semble avoir rejeté l'astrologie ou la foi populaire, qui la consulte toujours avec fidélité. Cela sera une conclusion.

---

## CHAPITRE II

### *L'ASTROLOGIE A TRAVERS L'HISTOIRE*

---

« Elle a mis parfois la main sur ces  
grands leviers que sont les volontés des  
rois. »

(BOUCHÉ-LECLERCQ.)

L'astrologie, ou divination par les astres, est la branche des sciences dites occultes la plus célèbre par son antiquité. Le Docteur Maxvell a écrit : « Ce procédé divinatoire est le plus savant et le plus élégant de tous ceux que l'humanité ait inventés. » La tradition veut qu'elle ait été découverte par les Chaldéens; c'est aussi l'opinion générale des historiens.

L'histoire complète de l'astrologie à travers les âges, chez les différentes nations, n'a pas encore été faite; nous nous proposons de l'établir en nous inspirant tout d'abord de la conception astrologique actuelle. Peut-être, au cours de cet exposé, serons-nous contraint de nous éloigner de cette théorie première, pour conclure par une autre hypothèse.

#### I. — Les Chaldéens.

Datons cet âge de plusieurs millénaires avant Jésus-Christ : Sur les rives de l'Euphrate, les bergers accadiens gardaient leurs troupeaux, et, pendant les nuits claires de l'Orient, leur regard se fixait sur le ciel constellé. Bientôt, ils eurent remarqué que certains astres erraient parmi les constellations; ces astres reçurent des noms : ils étaient deux grands luminaires,

le soleil et la lune, et cinq planètes, Mars, Vénus, Mercure, Jupiter et Saturne. Il ne fallait être qu'observateur pour constater la marche de ces voyageurs astronomiques de l'est à l'ouest et dans une région limitée du ciel, celle d'un grand cercle correspondant à l'équateur d'une sphère. La position sur ce grand cercle de douze groupes d'étoiles fixes est à l'origine d'une deuxième découverte : le lever de ces étoiles à l'horizon annonçait les saisons nouvelles; au temps d'Hipparque, le Bélier marquait le début du printemps, le Cancer celui de l'été, la Balance celui de l'automne, le Capricorne celui de l'hiver; les huit autres constellations du cercle équatorial furent dénommées. Les citant toutes dans l'ordre, ce sont : le Bélier, le Taureau avec l'œil du Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion avec Aldébaran et Regulus, la Vierge avec l'Epi, la Balance, le Scorpion avec Antares, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau, les Poissons enfin. Cet ensemble constitua le Zodiaque : chaque constellation devint un signe du zodiaque. L'année solaire formait le cycle immuable de ces constellations. La lune, changeant douze ou treize fois au cours de l'année solaire, permit la division de celle-ci en mois; la semaine de sept jours fut en concordance avec les quartiers de la lune. Les Chaldéens s'étaient ainsi donné un calendrier mi-solaire, mi-lunaire; ils avaient posé la base de la première astronomie savante. Le changement amené par la précession des équinoxes n'atteignant pas une minute d'arc par an, le cercle décrit de l'est à l'ouest par les constellations ne s'accomplissant qu'en 26.000 années environ, le changement du plan d'obliquité de l'écliptique par rapport à celui de l'équateur étant encore plus long, ces phénomènes ne troublèrent pas l'harmonie primitive de la conception chaldéenne.

D'ailleurs, si le premier de ces phénomènes fut connu des Chaldéens, ceux-ci paraissent avoir ignoré les deux autres.

Dès lors, toute cité chaldéenne possédera un ou plusieurs observatoires en forme de « Zikurrat » (pic de montagne), au sommet desquels les savants passeront leurs nuits. A cette époque, deux mille ans précèdent encore notre ère.

Mais déjà l'idée germait que le monde est un tout dont toutes les parties sont reliées entre elles par des lois générales. Le soleil règle les saisons, sa lumière et sa chaleur sont nécessaires à la vie; le flux et le reflux océaniques sont régis par la lune; au cours de la lune se conforment les menstrues féminines. Après ces constatations des influences astrales sur les phénomènes terrestres, le pas fut rapidement fait d'admettre que l'homme lui-même ne pouvait y échapper : l'Astrologie était née. Désormais, et pour longtemps, cette science ne devait pas être distinguée de l'astronomie.

Les premiers documents retraçant l'histoire des Chaldéens remontent à deux mille ans avant notre ère : ils sont gravés en caractères cunéiformes sur les briques du palais d'Assurbanipal. Ils sont les restes d'une immense bibliothèque accumulée par la caste sacerdotale. Cette bibliothèque aurait été la copie d'un ouvrage rédigé par ordre de Sargon l'Ancien, roi d'Accad, vers l'année 3800 avant J.-C. De cet ouvrage, nous ne possédons que la table des matières, conservée à la bibliothèque palatine de Ninive; elle se compose de vingt-cinq tablettes, divisant autant de chapitres, quatorze traitant des présages terrestres, douze des augures célestes ou astrologiques.

Ces documents ne donnent pas à l'astrologie l'origine que les historiens prétendent et telle que nous l'avons exposée.

Les Chaldéens racontent, en effet, que l'astrologie leur aurait été science révélée par le dieu Oannès.

Dès les débuts, l'astrologie était donc unie à la religion. Seuls, en effet, les prêtres étaient les dépositaires de l'astrologie et les seuls astrologues en Chaldée. Cela explique l'influence prépondérante de la caste sacerdotale et le rôle capital de l'astrologie dans l'histoire de la nation chaldéenne.

Tous les actes importants de la vie des Chaldéens étaient gouvernés par les présages tirés des astres. Et si quelque particulier s'inquiétait, avant de construire une maison, de savoir si cette maison serait détruite par le feu ou par l'inondation, à plus forte raison, les rois prenaient conseils des astrologues avant de se déterminer à quelque décision importante :

« Présages pour Sargon, qui marchera contre la Syrie, détruira les Syriens et gouvernera les quatre races...

» Présages pour Sargon, qui marchera contre Elam, détruira l'armée des Elamites, les battra et détruira leurs troupes...

» Présages pour Naram-Sim, qui marchera contre Magan; il s'emparera de Magan, et le roi de Magan tombera entre ses mains... »

Nul doute que les astrologues ont bien conseillé leurs rois, car F. Lenormand a pu écrire des Chaldéens : « L'astrologie est devenue leur titre de gloire auprès des autres nations de l'Antiquité. » A côté de cette opinion, il paraît intéressant de citer celle du grand philosophe juif Philon, tout au début de notre ère : « Les Chaldéens paraissent avoir perfectionné l'art astronomique et généthliaque avant tous les autres peuples. En rattachant les choses terrestres aux choses d'en-haut et le ciel au monde inférieur, ils ont montré dans cette sympathie mutuelle des parties de l'Univers l'harmonie qui les unit par une sorte d'accord musical. Ils ont conjecturé que le monde qui tombe sous les sens est dieu, ou en soi, ou tout au moins par l'âme universelle qui le vivifie; et, en consacrant cette âme sous le nom de destinée ou de nécessité, ils ont flétri la vie humaine d'un véritable athéisme, car ils ont donné à croire que les phénomènes n'ont pas d'autre cause que ce qui est visible, et que c'est du soleil, de la lune et du cours des étoiles que dépendent le bien et le mal de chacun. » (Ph. De Migr. Abr. 32.) (1).

Nous ne reparlerons pas dans la suite de cet exposé des éléments fondamentaux de l'astrologie : les astres errants, les étoiles fixes, le zodiaque; les autres peuples les ont toujours intégralement gardés.

---

(1) En réalité, les Chaldéens n'étaient pas athéistes; si leur doctrine se rapproche plutôt du panthéisme, ils professaient l'existence d'une « Providence divine ».

## II. — Les Assyriens.

L'astrologie assyrienne est le calque de l'astrologie chaldéenne, et son histoire se bornerait là si elle n'était révélatrice du caractère du peuple assyrien. L'astrologie assyrienne, bien réservée aux prêtres par privilège officiel, domine la religion et l'avilit par ses mobiles.

L'Assyrien est un homme pratique : son grand souci est de vivre heureusement en ce bas monde ; la vie future, en laquelle il croit, lui paraît trop éloignée, lui reste aussi trop peu connue pour qu'il s'en préoccupe sérieusement. C'est pourquoi des nombreux textes, rendus à nous par le sol d'Assyrie, un seul, la *Descente d'Istar aux Enfers*, traite de ce qui peut se passer après la mort, tous les autres ont pour objet la vie terrestre, prévoir les malheurs par la divination, les conjurer par la Magie. Les lettres assyriennes publiées par Harper relatent, l'une une guerre de tribus, l'autre la ruine d'une villa, les plus nombreuses sont des réponses d'astrologues à des questions éminemment pratiques.

L'heure néfaste vint pourtant aux Assyriens, malgré leurs astrologues, lors de la destruction de leur empire par les Mèdes, au VII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

## III. — Les Hébreux.

Depuis le départ d'Abraham d'Ur, en Chaldée, jusqu'aux écoles rabbiniques de Babylone, le peuple élu avait eu trop de contacts avec la Babylonie pour que la civilisation juive n'ait pas subi l'empreinte chaldéenne. Le retour des Juifs en Palestine après la captivité de Babylone amena les superstitions chaldéennes sur les rives du Jourdain. Certes, la voix des prophètes a étouffé dans l'histoire celle des astrologues hébreux : un peuple auquel Dieu s'adressait directement, à qui ce Dieu envoyait des prophètes, n'avait pas besoin de recourir à la divination par les sciences occultes. Celles-ci florissaient pour-

tant : car elles ont été condamnées dans le *Deutéronome*, car le *Talmud*, recueil de traditions rabbiniques (bien que ce livre soit rejeté par les juifs caraites), consacre assez de pages aux sciences chaldéennes pour que l'on ait parlé de « la magie du Talmud », car enfin Philon lui-même écrivait : « Dieu a créé les astres afin qu'ils soient signes et présages des choses à venir. »

Toutefois, il est certain que la religion juive eut une originalité telle que l'astrologie connut seulement l'influence d'un art divinatoire secondaire.

#### IV. — Les Egyptiens.

Les avis les plus éminents inclinent à penser que l'astrologie passa de Chaldée en Egypte, mais que toutefois ce fait eut lieu dès les premiers âges de la civilisation égyptienne. Certes, les mêmes éléments essentiels de l'astrologie chaldéenne se retrouvent sur les bords du Nil : les astres « qui ne se reposent jamais » (âkhimou-ourdou), ceux qui « jamais ne bougent » (âkhimou-sekou). Cependant, les appellations de ces astres diffèrent complètement des appellations chaldéennes : Jupiter, c'est « Hôr, guide des espaces mystérieux » (Hartaps-chetaou); Saturne « Hôr, régénérateur d'en haut » (Hâr-Ka-Her); Mars « le Hôr rouge » (Hâr-descher); Vénus reste « l'étoile du matin » (Douaôu). Le Zodiaque est aussi modifié : aux douze signes s'ajoutent trente-six décans, correspondant aux trente-six décades de l'année égyptienne.

L'Egypte est le seul pays n'ayant pas intégralement gardé les éléments chaldéens. L'origine ne serait-elle donc pas chaldéenne? ou bien ce fait serait-il une fantaisie encore inexpliquée des prêtres de Memphis ou de Thèbes?

Car les prêtres sont les astrologues officiels de l'Egypte. Les documents astronomiques laissés par eux, et depuis retrouvés, sont beaucoup plus nombreux que les documents chaldéens; le plus connu est le zodiaque de Dendérah (actuellement au Musée du Louvre). Hérodote a synthétisé la conclusion que nous

pourrions aujourd'hui tirer de ces documents, sur le caractère de l'astrologie égyptienne : le prêtre est astrologue et *médecin*; l'astrologie a pour but essentiel la *guérison des maladies*. La révélation de la médecine astrologique aurait été faite aux hommes, d'après Nechepso et Petorisis, par les dieux Thôt et Asklepios, ce dernier ayant pris la responsabilité des recettes médicales.

C'est là une nouvelle et très grande distinction d'avec l'astrologie chaldéenne; l'astrologie chaldéo-assyrienne a pour but de prévoir les événements de la vie journalière; l'astrologie égyptienne répond à un autre dessein : c'est que l'Égyptien a toujours dans l'esprit une vision de la vie future; la vie future est pour lui la fin réelle de l'homme, mais il redoute son heure; l'astrologie doit lui aider à la retarder, à s'y préparer aussi.

Aujourd'hui ce peuple de l'antiquité repose près des rives du Nil, dans cette prodigieuse nécropole érigée petit à petit au cours des millénaires, symbole d'une pensée constante vers la mort.

## V. — Les Perses.

Les mages, qui adoraient Ahoura Mazda, Ormuz et Ahri-man, étaient aussi devins et *médecins*. Tous les rites occultes leur étaient familiers pour prédire la destinée. L'astrologie, qu'ils avaient empruntée directement à la Chaldée, était très en renom auprès de ceux de leur nation; l'historien grec du <sup>vi</sup> siècle, Agathias, rapporte ce trait : « Les Perses se fiaient tellement aux prédictions des mages, qui étaient leurs astronomes, qu'ayant été assurés par ces sortes de prophètes que la veuve d'un de leurs rois était grosse d'un fils, ils couronnèrent le ventre de cette princesse et proclamèrent roi l'enfant qui y était ». Il n'est pas de suite dans l'histoire à cette anecdote.

L'astrologie perse présente peu d'intérêt historique : elle est confondue parmi toutes les superstitions, toutes les pratiques de la magie en général.

## VI. — L'Inde védique.

Dans l'Inde védique, étaient les Brahmanes, descendants des vieux prêtres sorciers, dont la collaboration plusieurs fois séculaire a peu à peu constitué l'imposant recueil des Védas; l'un d'eux, l'Atharva-Véda, sur vingt livres, en contient douze composés d'hymnes magiques. L'astrologie y est peu citée.

Cette science divinatoire ne pénètre que tard dans l'Inde, venant de Chaldée à travers la Bactriane et la Sogdiane. Mais l'Hindou lui a toujours préféré les procédés simples : bruits des feuilles, cris d'oiseaux, etc.

Retenons seulement de l'Inde védique que le sorcier est rebouteur et médecin.

## VII. — Les Grecs.

Il eût semblé que les oracles si renommés de Delphes, de Dodone, de Jupiter Ammon, officiels et associés à la religion, auraient suffi à répondre aux voix qui, de toute l'Hellade, venaient les interroger, et que tout autre mode divinatoire aurait été vain après la sentence d'une pythie.

Cependant, la conquête de l'Orient par Alexandre ouvrit la Grèce aux influences chaldéennes. Bientôt après, Alexandre mourait à Babylone, et Ptolémée Philadelphe régnait en Egypte; Bérose, prêtre et astronome chaldéen, s'éloigna des rives de l'Euphrate pour s'établir à Cos, dans l'île d'Ala. En langue grecque, Bérose analysa le Livre de Sargon et professa l'astrologie aux étudiants en médecine de la cité.

Quelques années plus tard, naissait sans doute à Nicée le génial astronome de l'antiquité, Hipparque (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.), appelé le Rhodien par Pline parce qu'il vécut à Rhodes. Il imagina les coordonnées célestes, ascension droite et déclinaison, pour fixer la place d'une étoile dans le ciel; il détermina la précession des équinoxes, déjà connue des Chaldéens, mais non définie mathématiquement. L'astronomie fit la célé-

brité d'Hipparque : il fut aussi astrologue très savant; car c'est en le pillant sans vergogne, dans son Tétrabile et dans son Centiloquium (cent thèmes astrologiques), que Cl. Ptolémée (135 après J.-C.) usurpa ses titres de gloire.

Bien qu'à Bérose les Grecs eussent élevé, dans le Gymnase, une statue dont la langue était dorée, l'astrologie ne reçut jamais en Grèce l'investiture officielle; l'astrologie y demeure au domaine des particuliers et de rares savants. Mais le nombre des particuliers grecs qui s'intitulèrent astrologues fut très grand : ces Grecs prirent le nom de « Chaldéens »; ils n'en possédèrent que le nom; ce furent de véritables charlatans qui pensèrent à l'astuce de gagner facilement leur vie aux dépens de la crédulité des hommes; et quand leur race eut multiplié au point que leur métier dépérit en Grèce, ils envahirent le monde romain. M. Bouché-Leclercq dans un savant ouvrage avait raison d'écrire que « l'Astrologie grecque » devait peu aux Chaldéens.

### VIII. — Les Romains.

C'est le discrédit que jetèrent tout d'abord sur l'astrologie les « Chaldéens » venus de la Grèce. Au lieu de l'accorder à ces charlatans éhontés dont les prédictions mensongères avaient de suite connu l'ironie moqueuse des satiriques, la République des consuls gardait toute créance pour ses haruspices, ses augures, ses oracles sybillins. Caton interdisait à ses fermiers de consulter les astrologues; Cicéron écrivait : « Que de choses ont été, à ma connaissance, prédites par les Chaldéens à Pompée, combien à Crassus, combien à César lui-même, qu'aucun d'eux ne mourrait sinon en grand âge, sinon en paix, sinon en gloire! C'est au point que je suis stupéfait qu'il se trouve encore quelqu'un pour croire des gens dont on voit les prédictions démenties chaque jour par la réalité des événements. »

A l'époque où Cicéron écrivait ces lignes, Posidonius, « l'homme au savoir encyclopédique », entreprit de réhabili-

ter l'astrologie près des Romains, et démontra toute la différence qui séparait les « Chaldéens » des astrologues savants. Sa parole fit autorité. L'astrologie doit à Posidonius la vogue qu'elle connut aux derniers siècles de l'empire.

Non seulement les matrones consultaient leurs Petorisés avant les moindres actes de leur journée, mais encore les empereurs, depuis Auguste jusqu'à Dioclétien, eurent tous leur astrologue (mathématicien) accrédité. Suétone, mathématicien lui-même, qui annonçait la veille de sa mort le sang qui le lendemain couvrirait la lune dans le Verseau, a dressé une liste des consultations impériales : c'est Thrasyllus qui devinait en Tibère « l'homme qui goûterait un jour de l'empire » ; c'est Sulla qui annonçait la mort de Caligula égorgé ; tous les astrologues prédirent à Agrippine qu'elle aurait un fils, que celui-ci monterait sur le trône, et, oublieux de sa naissance, deviendrait matricide ; Septime-Sévère, alors préfet de la Lugdunaise, s'occupait à ériger le thème des filles à marier : il apprit de la sorte que Julia Donna, en Syrie, devait épouser un roi ; il l'obtint en mariage : on sait que Septime-Sévère devint empereur.

C'est en 296, après la prise d'Alexandrie, ville où pullulaient œuvres et traités d'occultisme, que Dioclétien proclama l'édit : « L'art mathématique est condamnable ; il est absolument interdit. »

Les Chaldéens étaient proscrits un siècle avant la chute de l'empire.

## IX. — L'âge médiéval.

De Firmicus Maternus qui, au début du vi<sup>e</sup> siècle, écrivit un *Traité des mathématiques célestes* jusqu'à Junctin de Florence, docteur en théologie, aumônier de François de Valois, qui, au xvi<sup>e</sup> siècle, exposa la doctrine astrologique intégrale, l'histoire de l'astrologie subit une éclipse dans les pays d'Europe. Sans doute, la protection des papes Léon III, Sylvestre II, Honorius III fut-elle accordée aux astrologues ; sans doute, saint Denis l'Aréopagiste, saint Césaire, Albert le Grand, maître de

saint Thomas d'Aquin, dirent-ils du bien de cette science antique, et même la firent-ils connaître à leurs disciples; il n'en est pas moins vrai que l'astrologie fut combattue par l'Eglise au même titre que toutes les sciences occultes : « Si l'Eglise s'est montrée parfois hostile aux recherches des problèmes de l'avenir, sous prétexte que celles-ci constituaient une atteinte à la providence et à la liberté humaine, il faut en rechercher la véritable raison dans la nécessité légitime d'arrêter, à certaines époques, le flot de visionnaires, plus ou moins sincères et sérieux, qui ont abondé pour exploiter les esprits superstitieux. » (Méry, *Cours d'ast.*, p. 9.)

Ceux qui se parèrent du titre d'astrologue depuis l'an 400 jusqu'au xv<sup>e</sup> siècle, « Chaldéens » évoquant le souvenir des charlatans de la Rome consulaire, furent en général surtout des magiciens. Ceux-là pullulèrent non seulement en Italie, mais encore en Espagne, en France, en Allemagne. A qui voudra se faire une idée de leurs mœurs, il suffira d'ouvrir au chapitre « René » du roman d'Alexandre Dumas *La Reine Margot*, et d'écouter l'astrologue parler d'étoiles, en interrogeant les entrailles d'animaux, en piquant au cœur des figurines de cire !...

L'astrologue médiéval appartient au roman beaucoup plus qu'à l'histoire.

## X. — Les Arabes.

A côté de l'Europe médiévale où s'élevaient lentement les bases de la civilisation moderne, le peuple arabe vivait à l'apogée d'une civilisation brillante. L'astrologie, telle que la professait Béroze, était enseignée intacte à cette nation.

La Bibliothèque Nationale de Paris et le British Museum de Londres possèdent actuellement un nombre considérable d'ouvrages manuscrits en langue arabe sur l'astrologie. C'est vers l'an 900 de notre ère qu'Ibn-Wahschiiyah le Chaldéen, descendant des anciennes familles de Babylone exilées à Bassorah, après avoir sauvé du fanatisme musulman un certain nombre

d'écrits nabatéens, entreprit de les traduire et laissa : le Livre des Poissons, le Livre de Tenkelusha le Babylonien, et le Livre des Secrets du Soleil et de la Lune. Ce dernier livre, que nous possédons incomplet, fut certainement la source à laquelle puisèrent tous les astrologues arabes : Aalam, Ahmed-ben Israël, Albumazar, Almanzor, Abou-Rihon. Un jour, Mahmoud convoqua Abou-Rihon dans une pièce ouverte des quatre côtés : il demanda à l'astrologue par quel côté il sortirait; Abou-Rihon l'écrivit sur un bout de papier; Mahmoud fit abattre un pan de mur et sortir l'astrologue par ce passage imprévu : cela était annoncé sur le papier. Alors Mahmoud ordonna de jeter Abou-Rihon par la fenêtre; et sur les éphémérides de l'astrologue, trouvés chez lui, cet accident était relaté à ce jour. C'était en l'an 421 de l'Hégire et 1029 de notre ère.

Les documents retrouvés de la civilisation arabe, à l'heure actuelle très incomplètement dépouillés, ne satisfont pas encore l'historien; sans doute leur examen minutieux révélera des faits intéressants pour la science. Déjà, nous pouvons affirmer que les docteurs arabes eurent un très grand savoir astronomique, astrologique et médical.

## XI. — La Renaissance.

A la Renaissance, en Italie d'abord, plus tard en France, l'astrologie subit un nouvel essor. C'est Junctin de Florence, puis Pierre d'Ailly qui remirent cette science à l'honneur. L'époque de la Renaissance nous a légué des noms et des prédictions célèbres : Müller, en 1480, écrit : « Après mille ans accomplis depuis l'enfantement de la Vierge, et que, de plus, sept cents ans se seront écoulés, la quatre-vingt-huitième année sera une année bien étonnante et entraînera avec elle de bien tristes destinées. »

Luc Gauric, né en 1476 dans le royaume de Naples, se consacra à l'étude de l'astrologie; une mésaventure le rendit célèbre : pour avoir prédit à Bentivoglio, potentat de Bologne,

qu'il serait chassé de ses États, le tyran lui fit subir cinq tours d'estrapade.

Paracelse (Theophraste Bombast von Hoheinheim), né vers 1491, médecin célèbre, prétendait guérir les maux en faisant l'étude du macrocosme et en l'appliquant au microcosme : il descend par ces idées des médecins astrologues d'Egypte.

Citons encore Cardan, Scaliger, de Thou, Morin. Morin prédit à Gustave-Adolphe une mort violente, et à Cinq-Mars, qui en raillait, la décapitation.

Puis nous connaissons le Jésuite Athanase Kricher, le comte de Boulainvilliers, Cassini, enfin le comte de Cagliostro illustré par Dumas.

Cagliostro est à l'orée des temps modernes. La qualité des noms que nous venons de citer garantit l'étude sérieuse qui fut faite à cette époque de l'astrologie. C'est bientôt l'heure de consacrer un chapitre à l'étude de cette science et de sa méthode. L'heure présente clôt son histoire.

L'histoire de l'astrologie chez les grands peuples du passé jette une assez brillante lumière sur l'influence considérable qu'eut cette science sur les actes et sur l'esprit des nations. L'oublier serait une lacune; l'omettre volontairement serait une faute de l'historien. « Elle a mis parfois la main sur ces grands leviers que sont les volontés des rois ! »

---

### CHAPITRE III

## *L'ASTROLOGIE AUX TEMPS MODERNES*

---

« *Vox clamantis in deserto.* »

(SAINT JEAN-BAPTISTE.)

L'astrologie aux temps modernes n'a pas l'investiture de la science. Elle a pourtant de nombreux adeptes : il existe des cours d'astrologie professés par des hommes intègres et sincères; la dernière page de certains journaux offre l'adresse de nombreux astrologues; le nombre des visiteurs qui passent dans le salon des Chaldéens modernes, le nombre des lettres qu'ils reçoivent, est incalculable.

Nous n'avons l'intention de faire tort à aucun; nous n'avons pas la prétention d'écrire un cours d'astrologie. D'ailleurs, un novice qui essaierait sans maître de tirer un horoscope serait bien vite rebuté par les erreurs commises : l'astrologie ne possède pas la déduction rigoureuse de la logique formelle; elle exige des connaissances multiples, un sens psychologique réel, une habitude acquise par un sérieux entraînement. Nous espérons le démontrer par une rapide étude synthétique.

#### I. — Les types planétaires.

Ce sont toujours les cinq planètes que les Chaldéens ont connues; par convention, les astrologues leur assimilent le soleil et la lune. D'où il existe donc sept types planétaires.

1° *Le solarien.* — Le solarien est un homme de taille-

moyenne, élégant; son maintien est digne, presque majestueux. Il a le mépris de tout ce qui est vil. Il est appréciateur des arts. Il attire la sympathie.

Il est prédisposé aux maladies du cœur, du cerveau et des yeux.

Les plantes médicinales qui agissent sur le solarien sont : l'angélique officinale, la camomille, le souci, la petite centaurée, le mille-pertuis, l'orange. Le solarien naît, du 21 juillet au 21 août, dans son domicile du Lion.

2° *Le lunarien.* — La lune croissante donne naissance au type robuste et petit, au visage rond et souriant; décroissante, elle donne un visage long, pâle et maigre, une constitution délicate. Le lunarien est nerveux, impressionnable, capricieux, rêveur. Il est poète ou marin.

La lune prédispose aux maladies des nerfs, de l'estomac, des intestins.

Les plantes médicinales actives sont pour lui : le coquelicot, la laitue, le roseau aromatique, le chou rouge, la coloquinte, le potiron, le cresson.

Le lunarien naît, du 21 juin au 21 juillet, dans sa maison du Cancer.

3° *Le martien.* — Le martien est doué d'une constitution robuste, musculaire; son teint est coloré; ses yeux vifs et perçants. Il est courageux, impulsif, colère. C'est un esprit critique et pénétrant. Il oriente sa carrière vers la médecine, la chirurgie ou l'armée.

Mars prédispose aux fièvres aiguës, aux abcès, aux maladies vénériennes, aux hémorroïdes, aux accidents.

Les plantes médicinales sont : l'arnica, l'ail, l'absinthe, l'aloès, la petite chélidoine, l'hamamélis, le houblon, la noix vomique, l'oignon, le poireau, la laitue, la petite ortie, le raifort officinal, la racine de rhubarbe.

Le martien naît, du 21 mars au 20 avril, dans sa maison principale du Bélier, et, du 21 octobre ou 20 novembre, dans le Scorpion.

4° *Le vénusien.* — Vénus donne une taille moyenne, des

membres potelés, un peu gras, un teint blanc, des joues pleines. Les yeux sont grands et bruns. Le sentiment domine la raison du vénusien; Vénus donne une nature enjouée, tendre, un peu naïve. Les beaux-arts, la musique sont les professions où brillent le vénusien.

Vénus prédispose aux maladies des organes génito-urinaires, urinaires surtout chez l'homme, génitaux chez la femme.

Les plantes médicinales sont : la bardane, la bourrache, la guimauve, l'endive, l'artichaut, le lierre terrestre, la menthe poivrée et verte, les mûres, l'ortie blanche, le mille-feuilles, la pâquerette, la pêche, le plantain blanc, le sureau, la verveine.

Le vénusien naît, du 21 avril au 20 mai, dans sa maison principale du Taureau, et, du 21 septembre au 21 octobre, dans sa maison secondaire de la Balance.

5° *Le mercurien*. — Sa taille est au-dessous de la moyenne; sa physionomie reste longtemps jeune; il est agile. C'est un être sympathique, de commerce agréable, de nature rusée, mais conciliante. Mercure donne les qualités d'intuition et d'assimilation, une excellente mémoire. Le mercurien s'adonne aux sciences, à la philosophie, ou bien au commerce et aux voyages.

Mercure prédispose aux maladies mentales, à l'épilepsie, la toux, l'enrouement.

Les plantes médicinales sont : l'aunée, l'avoine, la carotte sauvage, le fenouil, la douce-amère, la mélisse, le muguet, le mûrier noir, la myrthe, le persil, la valériane.

Le mercurien naît, du 21 mai au 20 juin, dans sa maison diurne des Gémeaux, et, du 21 août au 20 septembre, dans sa maison nocturne de la Vierge.

6° *Le jupitérien*. — Le jupitérien est de stature haute et forte. Son maintien est fier, sans arrogance. Il est honnête, franc, jovial, facilement irritable. Il est apte aux affaires, où il est nécessaire de commander. ●

Jupiter prédispose aux pneumonies, aux pleurésies, aux angines, aux convulsions, aux maladies de foie.

Les plantes médicinales sont : l'aigremoine, l'anémone hépatique, les semences d'anis, la bétouille, la bourrache, l'éradic, le chêne commun, le cerfeuil, le pissenlit, la grande pulmonaire, la giroflée, la sauge, la salsepareille, le tilleul.

Le jupitérien naît, du 21 février au 20 mars, dans sa maison nocturne des Poissons, et, du 21 novembre au 20 décembre, dans sa maison diurne du Sagittaire.

7° *Le saturnien*. — Le saturnien est grand, maigre, osseux. Il est austère, méditatif, studieux, plein de jugement. Il est souvent égoïste. Saturne incline aux études philosophiques, mathématiques et, dans un autre domaine, à l'agriculture.

Il prédispose aux maladies longues, aux dégénérescences cellulaires, paralysie, cancer, lèpre.

Les plantes médicinales sont : l'absinthe commune, l'aconit, le copahu, l'hellébore noire ou blanche, la jusquiame, le lin purgatif, la grande consoude, le lichen d'Islande, la fumeterre, la prêle, le lierre grimpant.

Le saturnien naît, du 21 janvier au 20 février, dans sa maison principale du Verseau, et, du 21 décembre au 20 janvier, dans sa maison secondaire du Capricorne.

## II. — Les signes du zodiaque.

Les douze signes étoilés du zodiaque ont chacun une influence particulière, essentielle même, sur le caractère de l'individu né sous un signe.

*Le Bélier* donne un corps maigre, osseux; l'esprit exubérant, indépendant, capricieux; le cœur généreux. Il prédispose aux migraines, aux accidents.

*Le Taureau* donne une taille moyenne, de l'embonpoint, un caractère patient et obstiné. Il prédispose aux maladies de cœur, à la pléthore.

*Les Gémeaux* donnent un teint frais et sanguin, ils créent les sensitifs, prédisposent aux affections de poitrine, à la débilité générale.

*Le Cancer* donne un visage pâle, une constitution moyenne, un ensemble physique agréable, un esprit flegmatique et contradictoire, un cœur dévoué. Il prédispose aux affections de l'estomac, à la mauvaise circulation du sang.

*Le Lion* symbolise la force qu'il infuse à l'homme né sous son signe. Le léonien est impulsif, ardent; il agit avec une extrême confiance en lui. Le Lion prédispose aux maladies de cœur et des articulations.

*La Vierge* donne une taille mince et élancée, l'esprit de recherche et de discrimination, sceptique souvent. Ce signe prédispose aux maladies du foie et des intestins.

*La Balance* donne un corps bien fait, de taille au-dessus de la moyenne; un caractère violent, jaloux, mais porté vers les faibles par pitié ou par émotivité. Il prédispose aux maladies du rein et de la vessie.

*Le Scorpion* donne à l'homme né sous son signe une vitalité très grande. Il crée les êtres hardis, flegmatiques, rancuniers. Il prédispose aux maladies vénériennes.

*Le Sagittaire* fait les êtres grands, d'extérieur imposant; leur donne un caractère gai, mais facilement impressionnable; l'esprit de recherche. Il prédispose aux fistules, aux maladies du dernier segment de l'appareil digestif.

*Le Capricorne* crée les individus petits et nerveux; il donne un égoïsme uni à un sens pratique et réfléchi. Il prédispose à la goutte, aux rhumatismes, à la neurasthénie.

*Le Verseau* donne une stature moyenne, bien proportionnée; un caractère simple et droit; une nature émotive. Il prédispose à l'anémie.

*Les Poissons* donnent une taille petite, une constitution malade, une nature étrange, inquiète et nonchalante. Il prédispose aux affections de poitrine et aux tumeurs.

### III. — Les Maisons.

Imaginons le grand cercle équatorial où siègent les douze constellations zodiacales : du centre de ce cercle, menons

douze rayons, l'angle séparant chacun d'eux étant égal; nous obtenons douze aires identiques, à sommet représenté par un angle, la base étant un arc du cercle équatorial : chaque aire contient un des signes du zodiaque; cette aire est une maison. Les maisons forment un cadre fixe aux planètes errantes, aux signes zodiacaux, dont la place est modifiée d'après le temps et le lieu qui correspondent à la naissance d'un sujet.

Six maisons, situées au-dessus de l'horizon, sont diurnes; les six autres au-dessous sont nocturnes.

La I<sup>re</sup> maison renseigne sur la vie, le tempérament, le caractère de l'individu.

La II<sup>e</sup> sur les biens matériels.

La III<sup>e</sup> sur la famille.

La IV<sup>e</sup> sur les biens de famille, les héritages, les choses d'après la mort.

La V<sup>e</sup> sur les enfants, les joies, les plaisirs.

La VI<sup>e</sup> sur les maladies, les luttes de la vie.

La VII<sup>e</sup> sur le mariage, les femmes, les querelles, les procès, les guerres.

La VIII<sup>e</sup> sur le genre de mort.

La IX<sup>e</sup> sur tout ce qui se rapporte à la religion, aux protections providentielles, aux longs voyages.

La X<sup>e</sup> sur ce qui a rapport aux hommes, à la gloire.

La XI<sup>e</sup> sur les bons événements, les amis.

La XII<sup>e</sup> sur les mauvais événements, les ennemis.

#### IV. — Affinités des planètes entre elles, des signes et des maisons.

A l'heure où naît un homme, outre « son étoile », existent dans son ciel astrologique d'autres astres, qui modifient son type dominant; puis, au cours de la vie de cet homme, son étoile rencontrera d'autres étoiles, d'autres planètes, qui changeront encore le cours des événements. Par ces rencontres astrales, un homme peut être bénéficié ou maléficié.

Nous avons décrit des types planétaires et zodiacaux, et

nous les avons décrits généralement bénéfiques. Qu'à l'heure de la naissance l'étoile soit maléficiée, les termes seront renversés, l'individu aura les défauts de ses qualités.

Mais il est rare de trouver un type planétaire, bénéfique ou maléfique, pur; sans doute conserve-t-il un type dominant, cependant plus ou moins mitigé par l'influence d'autres astres. Ces astres peuvent être en harmonie ou en dysharmonie entre eux. Il serait trop long et trop fastidieux d'examiner tous les cas qui peuvent être; nous résumerons.

1° *Planètes entre elles.* — Le soleil est en sympathie avec Jupiter et Vénus, en inharmonie avec Saturne et Mars. La lune est neutre avec toutes les autres planètes. Mars est en harmonie avec Vénus, en inharmonie avec les autres planètes. Vénus est en sympathie avec le Soleil, la Lune, Mercure, et Mars, en inharmonie avec Saturne. Mercure exagère toutes les influences bénéfiques et toutes les influences maléfiques. Jupiter est en sympathie avec toutes les planètes, à l'exception de Mars inharmonique. Saturne est en sympathie avec Mars, en inharmonie avec toutes les autres planètes.

2° *Planètes et signes zodiacaux.* — Une planète est dite en exaltation dans certains signes du zodiaque : le Soleil est en exaltation dans le Bélier, la Lune dans le Taureau, Mars dans le Capricorne, Vénus dans les Poissons, Mercure dans la Vierge, Jupiter dans le Cancer, Saturne dans la Balance.

Une planète est dite en *exil* lorsqu'elle occupe un signe opposé à son domicile diurne ou nocturne : son action est alors affaiblie.

3° *Planètes et Maisons.* — Les Maisons sont cardinales, succédentes ou cadentes. Les Maisons cardinales forment les angles d'une croix partageant le cercle zodiacal en quatre parties, symbole des quatre saisons de l'année; elles sont numérotées 1, 4, 7 et 10. Les succédentes sont les Maisons 2, 5, 8 et 11. Les cadentes, qui terminent chaque quart de cercle, sont les 3, 6, 9 et 12.

Les planètes ont une grande influence dans les maisons car-

dinales, affaiblie dans les maisons succédentes, presque nulle dans les maisons cadentes.

L'étude du ciel astrologique d'un homme est donc une analyse très complexe de documents nombreux.

Les simples données que nous avons exposées permettent seulement d'imaginer la façon dont s'érige un thème astral.

#### V. — Les résultats, ou la vérité sort-elle de la bouche des astrologues ?

Il est facile à chacun de s'adresser à l'astrologue de son choix et de lui donner l'heure à laquelle une personne est née. S'il a interrogé un astrologue méritant vraiment son titre, il sera stupéfait de la réponse, tellement elle est conforme au caractère et à la vie de la personne pour qui les astres ont été interrogés. Nous citerons seulement deux horoscopes parus dans une revue anglaise *Boderland*, en 1894, et traduits dans l'ouvrage du Docteur Maxwell, *La Divination*; la date de parution de ces deux horoscopes en garantit la sincérité. L'histoire des deux personnages qu'ils intéressent est aujourd'hui connue de tous. Il s'agit de Guillaume II d'Allemagne et du dernier tsar de Russie.

1° *Guillaume II*. — « Dans la figure du ciel de nativité, on trouve de fâcheux indices; le soleil, dans la huitième maison, est en opposition avec Saturne. Perte de biens : il est en quadrature avec la part de la fortune; en onzième maison, ses amis, ses bénéfices sont menacés. » Voici comment pronostiquait l'astrologue anglais dans l'article du *Boderland*, dans le numéro de juillet 1894. Passons les événements antérieurs à 1912 (l'empereur est né le 27 janvier 1859). La 33<sup>e</sup> année est mal aspectée, la lune étant en quadrature avec Saturne; il subira des influences hostiles, des difficultés probablement financières et la perte d'un parent. Dans sa 57<sup>e</sup> année (1916), Mars jette un regard maléfique sur le soleil, et amènera la guerre, des querelles, des affronts, de l'irritabilité. Il nuira à sa fortune par une action irréfléchie; d'autres le provoqueront.

ront, et son esprit belliqueux le poussera à la guerre et à la lutte avec d'autres personnes. Des directions bonnes et mauvaises coïncident avec la 58<sup>e</sup> année (1918) chaud-froid, indisposition; il augmentera son royaume et obtiendra des concessions d'autrui. De sa 60<sup>e</sup> année à sa mort, quatre ans après, il sera victime d'astres contraires, défavorables à ses finances et à sa santé (1).

2° *Nicolas II.* — « La conjonction de la Lune et de Jupiter donne quelques motifs d'espérer que la mort résultera de causes naturelles, mais dans le cas du monarque russe il ne faut pas être trop optimiste. »

Examinant l'horoscope de la tsarine, l'astrologue constate qu'elle est menacée de perdre son mari; que, de 32 à 38 ans, de 1904 à 1910, Saturne et le Soleil sont en opposition, de même que Saturne et Vénus, signe de deuil et de douleur; les périodes les plus menaçantes pour la tsarine correspondant à l'époque où le tsar lui-même est dangereusement menacé par Mars. Il en conclut que, vers 40 ans, le tsar est en péril de mort : « Espérons que la maladie, et non l'arme d'un assassin, amènera sa fin; mais les directions de Mars sont peu rassurantes et ne confirment pas cet espoir; d'après la position de Saturne, il est certain que la fin de la vie du tsar sera très infortunée et que son règne se terminera dans la tristesse. Les influences martiennes dans son horoscope à partir de 35 ans (1907) entraîneront la Russie dans la guerre; il est remarquable qu'en 1908, tandis que le tsar a son Mars dirigé vers son Soleil (de nativité), au milieu du ciel, l'empereur d'Allemagne a son soleil dirigé sur son Mars, également dans le milieu du ciel, aspect qui présage la guerre. Etant donnée la conclusion à laquelle j'arrive, il n'est pas nécessaire d'insister sur les influences existant dans l'horoscope du tsar entre 40 et 50 ans (1912-1922); il suffit de dire que, s'il est encore vivant, il tra-

---

(1) On peut penser que la psychologie de l'auteur fut alors égarée par la position de l'empire allemand et que l'astrologue eut peur de prédire l'impossible.

versera une période malheureuse pendant quelques années, aura des malheurs dans sa famille et des infortunes personnelles; il sera impopulaire et luttera contre beaucoup de difficultés, ses mauvaises influences agissant d'une manière défavorable sur la prospérité du pays. »

Les événements ont vérifié la très grande part de ces prédictions. Celles-ci démontrent donc qu'avant de condamner l'astrologie, avant d'assimiler les astrologues à ces pauvres hères qui, pour deux sous, vendent au coin des rues l'imprimé qui dévoile la destinée du naïf acheteur, certains critiques auraient pu citer et étudier quelques horoscopes. Couverte qu'elle était par le discours du charlatan chaldéen sur les tréteaux d'une foire foraine, à ces critiques, la voix de l'astrologue n'est point parvenue. « *Vox clamantis in deserto.* »

---

## CHAPITRE IV

### OBJECTIONS FAITES A L'ASTROLOGIE

---

*« Errare humanum est. »*

De toutes les attaques dirigées contre l'Astrologie, deux seules méritent d'être examinées : Sa base naïve et son fatalisme.

Parce que les astres influent sur les saisons ou sur la régularité des marées, faire le pas d'admettre que ces astres agissent sur l'homme et les nombreux événements de sa destinée est en effet bien osé. Mais si la grandeur des phénomènes causés par le soleil et la lune ne nous étonne pas, aucune raison ne s'oppose à l'action plus subtile des masses qui gravitent avec nous autour du soleil; et maintenant que les radiations cosmiques, dont nous ignorons encore les effets, sont découvertes, la raison incline à penser que le pas fait par les anciens n'était peut-être pas tellement grand. D'autre part, cette objection doit être bien ébranlée si les événements confirment les prédictions : les horoscopes de l'empereur Guillaume et du tsar Nicolas ont été cités. Qu'importe au curieux, si l'astrologue lui répond avec justesse, des origines de la divination; aux pionniers de l'histoire des civilisations antiques de jeter un peu de lumière dans les nuits orientales de leur science !

Le fatalisme de l'astrologie est une objection née avec le christianisme. Si les astres gouvernent la destinée d'un homme, cette destinée doit suivre le cours immuable que tracent aux mondes célestes les lois astronomiques : c'est la négation du libre arbitre. Les astrologues conçoivent que l'homme

est partie du Tout Cosmique, lié par conséquent aux lois de l'universalité : cela n'implique pas qu'un homme doit vivre une existence identique à celle de son voisin. La destinée d'un homme est faite de la réalisation des aptitudes et des possibilités échues à cet homme. Les astres déterminent les aptitudes, le tempérament, la constitution physique, le caractère d'un être; ils permettent donc de prévoir ce que cet être sera dans sa vie, la position des astres au cours de la vie de cet être, les événements qu'il traversera : l'astrologue sait que l'homme dont il tire l'horoscope est ambitieux, qu'il a des qualités brillantes, qu'un jour l'éventualité l'amènera sur les marches d'un trône, par déduction, il peut prédire que cet homme gravira ces marches; que tel autre est sans foi ni morale, cupide et prodigue, mis en présence d'un riche dont le meurtre lui donnera la fortune, l'astrologue peut encore par déduction prédire à cet homme un assassinat. Mais l'astrologue n'affirme jamais que ces événements se produiront avec une certitude-mathématique; sa science n'est pas tellement subtile qu'elle lui permette de prévoir le conseil frénateur, la dernière hésitation, le dernier sursaut de la conscience, qui feront que le premier homme ne montera pas sur le trône, que le deuxième ne commettra pas le crime. Aussi bien, l'astrologie s'accorde avec l'idée des races anciennes qui se croyaient les jouets de leurs dieux, et les religions modernes qui enseignent la doctrine du libre arbitre.

Comme toute science, l'astrologie a été l'objet de critiques. Aujourd'hui, devant la Science, elle demande à se justifier



## CONCLUSIONS

---

« *Quid sciam ?* »

L'astrologie ne serait-elle qu'une superstition du passé qu'elle aurait toujours droit de cité dans le domaine de nos connaissances. Elle eut chez les peuples de l'antiquité le rôle immense joué par toute religion dans n'importe quelle civilisation.

Son aspect religieux mis à part, l'astrologie garderait encore dans l'histoire une place importante, parce qu'elle a partagé le prestige de la science médicale. Ses adeptes, chez les races anciennes, étaient médecins en même temps qu'astrologues. Nul doute que la médecine ait dû beaucoup à l'astrologie; les observations minutieuses, et vérifiées au cours des siècles, des types de tempérament, des prédispositions malades inhérents à ces types, des plantes médicinales qui conviennent, sont œuvre partielle des astrologues.

En outre, et malgré les railleries des sceptiques, il faut admettre que la perspicacité de certains horoscopes stupéfie le moins crédule. L'honnêteté du critique devrait l'obliger à l'étude sérieuse de la divination astrologique : il serait peut-être confondu.

Seule, l'origine des connaissances astrologiques reste troublante. L'opinion générale répond que c'est bien acquis par l'intuition et l'observation des hommes. La voix de l'antiquité crie la révélation de l'astrologie par Ooannès, Thôt ou Asklépios !

Nous voudrions conclure par une hypothèse que nombreux trouveront hasardée; qu'il nous soit cependant permis de l'émettre.

Chose étrange, trois seules nations, avant l'ère gréco-romaine, s'illustrent de savants dont les connaissances nous laissent rêveurs : la nation chaldéenne, la nation juive, la nation égyptienne; les autres races sont éclipsées par celles-ci. Il est curieux que ces trois peuples ont intimement lié à leur histoire celle de la révélation et de la divination astrologique; les autres peuples n'ont connu des sciences occultes que les rites charlatanesques toujours pratiqués dans les bas degrés de l'échelle des races.

Chose plus étrange, dès le début, l'astrologie s'est figée dans la méthode que nous lui connaissons encore.

Il est aussi remarquable de constater chez ces trois mêmes peuples, Chaldéens, Hébreux, Egyptiens, un très grand savoir, composé d'un certain nombre de notions, la théorie et le calcul des éclipses de la lune, la précession des équinoxes, la densité moyenne de la terre, le rayon polaire terrestre, etc., ces notions ayant appartenu à ces peuples sans que, réellement, nous puissions retrouver dans l'histoire leur origine, leur enchaînement scientifique, et sans qu'elles aient fructifié, puisque, connaissant la théorie des éclipses de la lune, les Chaldéens se trompaient grossièrement dans l'explication des éclipses solaires, et que les Egyptiens, n'ignorant pas le rayon polaire terrestre, l'humanité savante n'ait pas, à la suite, pris comme unité de grandeur linéaire une fraction de ce rayon polaire (1).

Or, ces notions, de même que l'astrologie, figées dès l'origine, ont été jalousement conservées par les mages, lumières placées on ne sait comment dans l'ombre où dormait encore la science.

Mais alors, à quelle source ces premiers savants avaient-ils puisé ces fondements d'un extraordinaire savoir ?

S'il est évoqué ce fait que les Hébreux, les Chaldéens, les

---

(1) Le rayon polaire terrestre est récente conquête de la science moderne; une fraction de ce rayon pourrait servir d'unité de longueur : elle aurait sur la fraction du méridien terrestre l'avantage de ne jamais varier.

brahmanes de l'Inde védique, les peuplades américaines, ont gardé sur l'origine du monde une même tradition, dont le récit de la *Genèse* est l'exposé le plus brillant et le plus connu, l'hypothèse de Piazzzi-Smith, reprise par l'abbé Moreux, est peut-être alors admissible :

C'est que les races humaines auraient une souche unique, qu'au premier homme la connaissance de toutes choses aurait été révélée, et que sa chute aurait privé sa descendance d'une pareille faculté; mais que le premier homme aurait pu léguer à ses héritiers une partie de sa science, cet héritage ayant été conservé par les prêtres des races privilégiées qui surent ne pas s'éloigner des traditions, les autres races s'écartant sur les pistes de chasse, sentiers de la barbarie. Les civilisés modernes ne seraient que des régénérés dans le savoir initial.

Une brique sur les rives de l'Euphrate, un papyrus enfoui dans le tombeau d'un pharaon, trahira-t-il un jour le secret du passé ? Ou bien le Sphinx posera-t-il à jamais son énigme ?  
« Que sais-je » !

Vu : *Le Doyen,*  
C. SIGALAS.

VU, BON A IMPRIMER :  
*Le Président,*  
J. ABADIE.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER :  
Bordeaux, le 2 décembre 1929.  
*Le Recteur de l'Académie,*  
F. DUMAS.

---



## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

---

Pour tous les ouvrages anciens : Io. Alb. Fabricii, *Bibliotheca graeca, ednova* Curante G. Chr. Harles, vol. IV, Hamburgi 1793, pp. 428-470.

Assyrian and Babylonian Letters, 3 vol., Harper.

Atharva Vêda, Dummier, Berlin.

BORDELON. — De l'astrologie judiciaire.

BOUCHÉ-LECLERCQ. — L'astrologie grecque.

BOUCHÉ-LECLERCQ. — Histoire de la divination dans l'antiquité.

BOULANGER. — L'antiquité dévoilée par ses usages.

CHOISNARD (Paul). — Les précurseurs de l'astrologie scientifique et la tradition.

— Directives d'astrologie.

— Objections contre l'astrologie.

DUJARRIC. — La magie dans l'Inde antique.

FLAMBART (Paul) (anc. él. de Polytechnique). — Influences astrales.

FOSSEY. — La magie assyrienne, Thèse de lettres, Paris, 1903.

FURAND. — Traité pratique d'astrologie.

GUAÏTRA (Stanislas). — Catalogue de la bibliothèque de

GUILLOT DE GIVRY. — Anthologie des sciences occultes.

— Le livre des sorciers.

HAATON. — Traité d'astrologie judiciaire.

HOUEAU (J.-C.) et LANCASTER (A.). — Bibliographie générale de l'astronomie.

JULEVNO. — Nouveau traité d'astrologie.

LACROIX DE SERÉ. — Le Moyen âge et la Renaissance.

LA VALLÉE. — Bibliographie des bibliographies.

LEADBATER. — Le plan astral.

- LENORMANT (F.). — Les sciences occultes en Asie.  
— Histoire ancienne des peuples de l'Orient.  
MAURY. — La magie et l'astrologie dans l'antiquité et au M. A.  
MASPERO. — Histoire ancienne des peuples de l'Orient.  
MAXVELL. -- La divination.  
MÉRY. — Cours d'astrologie.  
MOREUX (Abbé). — La science mystérieuse des Pharaons.  
MORICAUD. — Miroir d'astrologie.  
PAPUS. — Initiation astrologique.  
PROST. — Les sciences et l'astrologie occultes au xvi<sup>e</sup> siècle.  
SAYCE. — Transactions of the Society of Biblical Archaeology, t. III.  
SELVA. — Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.  
STEIN. — Bibliographie astrologique.  
THAU (Mme de). — *Revue Conferencia*, année 1927, nos 5, 8, 15, 17  
et 18.  
VANKI. — Histoire de l'astrologie.  
WICKERSHEIMER. — Astrologues célèbres.
-

## TABLE DES MATIÈRES

---

|                                                                    | Pages |
|--------------------------------------------------------------------|-------|
| AVANT-PROPOS .....                                                 | 9     |
| CHAPITRE PREMIER. — <i>Introduction</i> .....                      | 11    |
| CHAPITRE II. — <i>L'astrologie à travers l'histoire</i> .....      | 13    |
| Les Chaldéens.....                                                 | 13    |
| Les Assyriens.....                                                 | 17    |
| Les Hébreux.....                                                   | 17    |
| Les Égyptiens.....                                                 | 18    |
| Les Perses.....                                                    | 19    |
| L'Inde Védique.....                                                | 20    |
| Les Grecs.....                                                     | 20    |
| Les Romains.....                                                   | 21    |
| L'âge médiéval.....                                                | 22    |
| Les Arabes.....                                                    | 23    |
| La Renaissance.....                                                | 24    |
| CHAPITRE III. — <i>L'astrologie aux temps modernes</i> .....       | 26    |
| Les types planétaires.....                                         | 26    |
| Les signes du zodiaque .....                                       | 29    |
| Les maisons .....                                                  | 30    |
| Affinités des planètes entre elles, des signes et des maisons..... | 31    |
| Les résultats.....                                                 | 33    |
| CHAPITRE IV. — <i>Objections faites à l'astrologie</i> .....       | 36    |
| CONCLUSIONS.....                                                   | 39    |
| INDEX BIBLIOGRAPHIQUE .....                                        | 43    |









